

La journée d'amitié et de rencontre virtuelle.

Ce dimanche 19 Avril, Au centre culturel Le Villare, le Villers Games attire jeunes et moins jeunes passionnés des jeux en ligne tandis qu' à l'imposante voisine église Saint Martin commence une journée d'amitié et de rencontre pour se faire connaître.

Le journaliste : -Bonjour, bon dimanche [Jean- Pierre](#); je vois que vous portez un badge...



[Jean-Pierre](#), -Oui, je fais partie de l'équipe d'animation que le prêtre tient à appeler conseil des baptisés, je me tiens là pour accueillir et gérer les imprévus inévitables de l'organisation. Et vous, vous êtes...

- Je suis reporter, je travaille pour le journal Le Méridien- st Martin.

- C'est un journal récent ?

- Un journal récent qui se lance aussi dans le numérique. Notre action est de faire connaître par toutes formes de médias ce qui se passe localement. Vous êtes nombreux pour organiser cet événement d'aujourd'hui ?

- Nous sommes une douzaine de personnes...hommes et femmes engagés dans la vie de la paroisse et des bonnes volontés. Avec notre prêtre, il fut décidé de cette journée « Amitiés/rencontre » Ce petit groupe s'est réuni plusieurs fois, chacun a pris avec cœur de mettre en place les différentes activités que vous pouvez voir...Venez avec moi, je dois me rendre compte que tout va bien.

- **Le journaliste :** Depuis ce matin, je vais d'une animation à l'autre ; là sous la tente de la rencontre ou le café et les croissants sentait bon la convivialité; dans l'église, on entend encore chanter à tue- tête, entraînés par Véronique : « Allez par toute la terre annoncer l'Évangile aux nations » (Annoncer... ? l'Évangile ?.... aux nations ...? qu'est ce que ça veut dire ?)

Les fidèles envahissent nef et bas- cotés dans un léger brouhaha ; des personnes présentent leurs panneaux aussi variés que notre communauté chrétienne! Une « commun(e-u)nité » Tout un appel.



Avec Brigitte et Martine de Blonville, on découvre les cinq communes rurales de la paroisse. Ces amies ont pris contact avec les maires et quelques sympathisants et elles exposent de beaux clichés des églises de St Pierre Azif, Vauville, saint Vaast, Auberville, Bénerville.



Blonville



Saint Pierre Azif



Saint Vaast



Vauville



Auberville

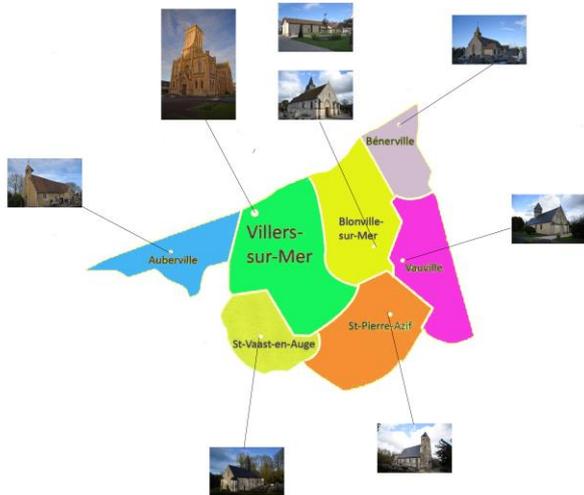


Bénerville

Plus loin,



on rencontre Roger, Didier, Olivier... ils se connaissent mieux depuis qu'ils font partie Conseil des Baptisés ; au moment du Credo, pendant la messe, le prêtre a confirmé leur engagement par les applaudissements de l'assemblée. Il s'agit d'ouvrir les portes à tous et d'accueillir chrétiens et non-chrétiens, de faire émerger des idées nouvelles, une pratique du débat, pour animer la paroisse avec tous les bénévoles. Rayonner l'amour de Dieu par la prière, la fraternité et le soutien aux personnes en difficulté. *(Vous trouverez un extrait des statuts diocésains en PJ)*



Membres

Equipe Liturgie : Roger Gely

Equipe sacristie : Claude Frigoult

Equipe conseil économique : Didier GOYER

Equipe catéchisme : Ollivier GUERIN

Equipe Communication : Brigitte SUDRE

St Pierre Azif et Secrétaire : Brigitte GARGAM

Blonville : Philippe VALLOIS

Extrait des statuts

Qu'est un Conseil des Baptisés ou conseil pastoral paroissial ?

Le conseil des baptisés est un lieu d'engagement. Cette institution ecclésiale, née dans la foulée de Vatican II, permet de mettre en route le « concours de tous » au sein de la paroisse.

Présidé par le curé de la paroisse, le conseil des baptisés est un conseil constitué de prêtres, de membres de toutes les équipes de laïcs qui se réunissent pour favoriser l'activité de toute la communauté paroissiale et pour l'aider à être une véritable communauté chrétienne, fidèle à l'évangile et féconde dans la charité.

Rôle du conseil des Baptisés

Le Conseil des Baptisés, **Présidé par le curé de la paroisse**, est un lieu de consultation et de concertation. Ses membres sont le porte-parole des réalités humaines locales afin qu'elles soient prises en compte par les équipes Paroissiales.

Le Conseil des Baptisés est une instance de conseil dont le rôle est d'élaborer, de discuter, les grandes orientations de la pastorale sur le long terme, en tenant compte bien sûr des orientations pastorales de l'Eglise universelle et diocésaine, mais aussi de la réalité concrète de la paroisse dans sa diversité. Le Conseil des Baptisés est une force de proposition, il rend compte de son travail à la communauté soit par écrit, soit lors d'une assemblée générale de paroisse.

Le Conseil des Baptisés est un conseil de « **veilleurs** »

Il porte un regard attentif :

- Sur les réalités humaines vécues par les personnes. Il repère les besoins et les appels.
- Sur l'exercice de la vie chrétienne : Service de l'Homme, Service de l'Annonce de la Foi, Service de la Prière et de la Célébration, Service de la Communion.

Le Conseil des Baptisés est un conseil « **d'éveilleurs** »

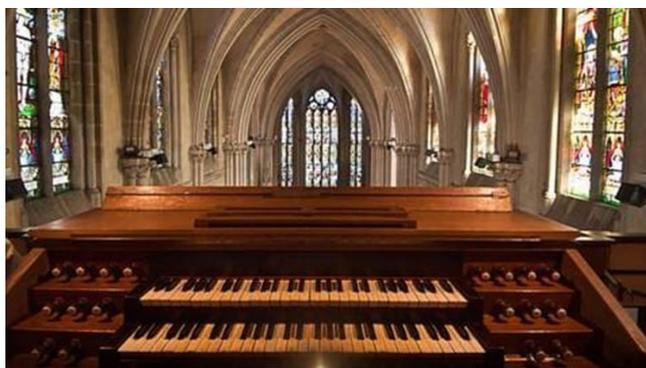
- Il suscite des initiatives pastorales nouvelles et propose des orientations nouvelles.
- Il favorise les liens entre les Services d'Eglise, et les mouvements.
- Il propose des formations, des temps forts paroissiaux.
- Il s'interroge sur des renouvellements possibles.

Les décisions pastorales du Conseil des Baptisés, prises à l'unanimité ou à défaut, à la majorité de ses membres, sont toujours validées par le prêtre chargé de la paroisse.

Mais que font ces enfants autour de Brigitte à lever la tête, crayon en main, vers les magnifiques vitraux ? De leurs soigneux coloriages naitront peut être des vocations de maître-verriers ?



Restons dans les hauteurs où Damien l'organiste présente à des visiteurs conquis le mécanisme et toutes les couleurs sonores de l'instrument. Chaque dimanche, il soutient la louange de l'assemblée et durant la saison, la Semaine de l'Orgue attire les mélomanes.





Mais d'autres sons, des voix d'enfants, attirent vers le bas-côté Sud ; en s'y rendant, voilà un panneau au titre inconnu : Mission de la Mer. Tiens ! un service d'église qui n'est pas paroissial...C'est une aumônerie, comme il en existe dans les prisons, les hôpitaux, l'accueil des migrants, les maisons de retraite etc...Le prêtre de la paroisse est aussi depuis trois ans l'aumônier des gens de mer pour la région en lien avec une équipe au port du Havre ; selon la météo et les marées, il rencontre les marins-pêcheurs, les Pierre, André, Jacques et Jean d'aujourd'hui... que Jésus a appelé dans leur travail . Il rencontre souvent les jeunes au Lycée Maritime à Cherbourg qui forme aux métiers de la mer. Au port de commerce de Caen- Ouistreham, il aime visiter les marins étrangers en escale.



Alors, maintenant, que font les enfants du caté avec Olivier leur catéchiste dans la chapelle dédiée à Ste Germaine de Pibrac ? Qui est -elle ? Comment a-t-on choisi à Villers de dédier en 1887 un vitrail à Sainte Germaine née en 1579 ? Tout est raconté dans les six vitraux que les enfants ont découvert au fil des mois ; ils ont travaillé sur les images, la recherche d'information et de sens.

Les vitraux de Sainte Germaine de Pibrac

Germaine Cousin de Pibrac, cette sainte qui a vécu 22 ans, il y a quatre siècles, en Haute-Garonne est patronne de notre paroisse. L'histoire a peu de choses à nous dire de sa vie. Ses origines familiales sont imprécises. Née en 1579, à Pibrac, handicapée d'une main et atteinte de tuberculose, elle est inapte à certains travaux agricoles, ce qui la diminue aux yeux de la communauté villageoise.

Germaine, orpheline de mère était pauvre, mal aimée et rejetée. Sa belle-mère la considérait comme sa servante et en fit une gardienne de troupeaux. Elle était très pieuse et faisait preuve d'une grande dévotion envers Marie. Elle aimait participer à la messe matinale, était bonne pour les pauvres et savait parler de Dieu aux enfants des fermes voisines.

Rien ne peut la détourner de la rencontre avec Dieu : ni les intempéries, ni les mises en garde ou menaces. Elle s'efforce d'aimer sa belle-mère et, quand injuriée ou battue, elle n'y parvient pas, elle ne cultive aucune animosité à son égard.

Premier miracle : Le miracle des fleurs (à gauche dans la fresque)

Germaine qu'elle partage régulièrement du pain noir avec les pauvres. Un jour, sa belle-mère vient la persécuter comme à son habitude, lui demandant ce qu'elle transporte dans son tablier. À la place du pain noir, elle voit des roses en sortir miraculeusement en plein hiver.

Deuxième miracle : Le miracle de la traversée du Courbet (à droite dans la fresque)

Pour aller tous les jours à la messe, Germaine doit traverser le petit ruisseau appelé Courbet mais, un jour, grossi par d'abondantes pluies, le ruisseau est devenu un torrent fougueux. Germaine risque pourtant ce dangereux passage, les eaux s'ouvrent devant la bergère et elle traverse à pieds secs à l'aller et au retour.

Troisième miracle : Le miracle de la quenouille (dans la fresque, au dessus, à droite)

Pour aller à l'église, Germaine est obligée de laisser ses moutons sans surveillance alors que les loups sont nombreux dans la forêt voisine. Elle plante alors sa quenouille et aussitôt les moutons viennent se ranger autour pour ne plus s'en éloigner tant que dure l'absence de leur maîtresse tandis que les loups sont de leur côté tenus à distance par une force invisible.

Épuisée par son mal, les privations, les duretés, le manque d'affection, elle meurt en 1601, seule et sans bruit, sous l'escalier de la bergerie. Enterrée dans l'église de Pibrac, devant l'autel de Notre-Dame, on retrouve son corps intact, 40 ans après, à l'occasion de l'inhumation d'un membre de la famille Cousin. (miracle représenté au milieu de la fresque)

L'Église a béatifié Germaine Cousin en 1854 et l'a déclarée sainte en 1867, reconnaissant qu'elle a su aimer Dieu et ceux qui vivaient auprès d'elle. Orpheline, malade, pauvre, maltraitée par ses proches, elle est la sainte de tous ceux qui souffrent et que la vie malmène d'une manière ou d'une autre.

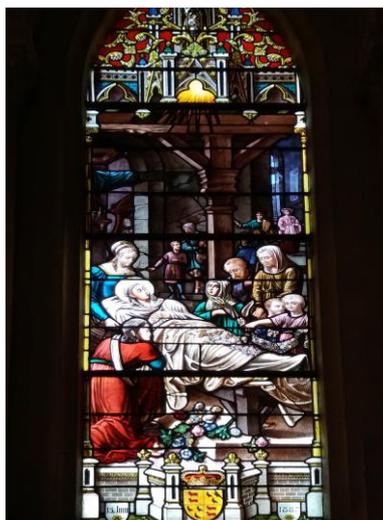
Depuis quatre siècles, le Seigneur n'a cessé d'accorder sa grâce à ceux qui invoquent la petite bergère de Pibrac.

Sainte Germaine nous apprend que les anonymes, les humbles de cœur, les méprisés ont une place particulière dans le Cœur de Dieu. . . C'est une invitation à changer notre regard.

Elle nous appelle à grandir dans la foi, à reconnaître que le don de l'Esprit est offert à tout homme à condition d'être désencombré de lui-même, qu'il y a des richesses insoupçonnées à découvrir en tout être ; ne passons-nous pas souvent à côté de l'essentiel ?

Puisse Sainte Germaine nous aider à entrer davantage dans les vues de Dieu pour mieux répondre à notre vocation de chrétien et vivre de l'Évangile, tout simplement.

Dieu a un projet pour chacun de nous. Comme Sainte Germaine, nous ne sommes pas choisis comme des héros, des êtres d'exception que nous montre la société d'aujourd'hui. C'est dans la simplicité, l'anonymat et le dépouillement qu'elle a répondu « oui » au Seigneur. À nous de trouver dans notre propre vie l'appel que Dieu nous fait.



Vitrail 1 : De cette époque datent les premiers miracles qui ont fait sa renommée. Le miracle de la quenouille : pour aller à l'église, Germaine est obligée de laisser ses moutons sans surveillance alors que les loups sont nombreux dans la forêt voisine. Elle plante alors sa quenouille et aussitôt les moutons viennent se ranger autour pour ne plus s'en éloigner, tant que dure l'absence de leur maîtresse, tandis que les loups sont de leur côté tenus à distance par une force invisible.



Vitrail 2 : Le miracle des fleurs : soupçonnant Germaine d'emporter de la maison du pain pour le donner au pauvres, sa marâtre se précipite sur elle, armée d'un bâton, et ouvre le tablier de la bergère...au lieu de pain il en tombe une pluie de fleurs...on était pourtant en plein hiver. Le miracle de la traversée du Courbet : un jour, grossi par d'abondantes pluies, le ruisseau est devenu un torrent fougueux. Des paysans moqueurs se demande bien comment elle va traverser. Germaine risque pourtant ce dangereux passage, les eaux s'ouvrent devant la bergère et elle traverse à pied sec à l'aller et au retour.



Vitrail 3 Recueillement autour du corps de Germaine dans l'église, à sa mort en juin 1601. Des enfants ont préparé une guirlande de fleurs. Épuisée par la maladie, les privations, le manque d'affection, Germaine est morte seule et sans bruit, sous l'escalier de la bergerie. L'intérieur dépouillé, la poutre en bois, la fenêtre petite et haute correspondent à la bergerie. Des personnages importants sont représentés, nous continuons de chercher qui ils sont. Le père de Germaine pourrait être l'homme barbu sur la droite, que l'on a déjà vu sur le vitrail 2.



Vitrail 4 : Deux religieuses voient passer deux jeunes filles vêtues de blanc qui se dirigent vers la maison de Laurent Cousin (le père de Germaine). Le lendemain matin, alors qu'ils reprennent leur route, ils voient ressortir trois jeunes filles, dont l'une, encadrée par les deux autres, est couronnée de fleurs.

En 1644, le sacristain de Pibrac creuse le caveau de la famille Cousin, dans le sol de l'église, pour préparer les funérailles d'une paroissienne (qui s'appelle aussi Germaine). Il découvre alors le corps encore intact d'une jeune fille, Le premier coup de pioche malencontreux a atteint l'aile du nez ; la blessure a tout l'aspect de la chair vivante. Le corps est parfaitement conservé. A partir de ce jour, tout ce qui arrive à Pibrac autour du corps de Germaine est écrit et répertorié dans les archives.



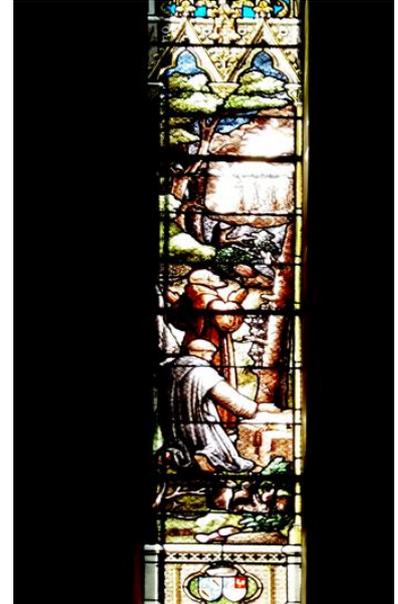
Vitrail 5 : Madame de Beauregard vient d'avoir un bébé qu'elle allaite, la présence de ce corps à ses côtés l'incommode et elle exprime le désir qu'on l'enlève. Peu de temps après, le bébé tombe malade, refuse le lait maternel et la mère souffre d'un abcès au sein.

Sur la suggestion de son mari, la dame invoque Germaine pour sa guérison et celle de sa fille.

Le soir même elle voit dans sa chambre une apparition de la " dévote Germaine ", le bébé se remet à téter et sa maman est guérie. C'est la première guérison depuis la découverte du corps.

Dés le lendemain, madame de Beauregard vient rendre grâce à Germaine c'est le premier pèlerinage.

Ici, à Villers, on reporte aussi des grâces obtenues par son intercession : regardez les nombreuses plaques de marbres sur le mur de notre église St Martin ! (photo des plaques et de la statue de Sainte Germaine).



Vitrail 6 : Après d'autres miracles confirmés par l'Eglise (guérison en 1828 de 2 enfants venus prier à Pibrac, multiplication des pains à la maison du Bon Pasteur à Bourges en 1845) Sainte Germaine a été béatifiée en 1854 puis canonisée en 1865. La précieuse chasse qui contient les reliques de Sainte Germaine sort chaque année de l'église de Pibrac pour la procession le jour de la Sainte Germaine, le 15 juin. Sans doute ce vitrail 6 représente-t-il la fête vécues pour la canonisation en 1867 à Toulouse ou 1868 à Pibrac, soit quelques années avant l'agrandissement de l'église de Villers et l'installation des vitraux.

Certains d'entre eux ont invité des copains et des copines qui ne connaissent pas encore l'église. Les voilà à l'entrée qui montrent le bénitier, cet énorme coquillage, en faisant un beau signe de Croix. De la lumière des vitraux ou de la petite lampe rouge devant le tabernacle, qu'est ce qui impressionne le plus les jeunes visiteurs ?



C'est maintenant l'heure de nous approcher du chapiteau ; rien de tel qu'un repas partagé qui éclaire les visages, un joyeux moment de pause. Les activités reprendront dans l'après- midi en accueillant de nouveaux passants. Demain, nous lirons dans le Méridien-St Martin ce que son reporter a vu et entendu.



Pot de départ du Père Jacques Frelastre



Le 18 août 2019 un moment de convivialité avec les estivants

« Cette journée de rencontre est une excellente initiative qui ne peut qu'être bénéfique pour notre paroisse et dégager de bons enseignements. Elle répond tout à fait aux différentes orientations du pape François : la joie de l'Évangile et la sortie aux périphéries ».